

## Montricher rend hommage à M. Luc Hoffmann

Un hêtre majestueux, au cœur de la forêt de Montricher, porte une plaque. Un matin de juin, au pied des arbres élancés, une vingtaine de personnes se remémore, non sans émotion, le souvenir d'un grand naturaliste, M. Luc Hoffmann, disparu en 2017.

Habitant de Montricher, ce généreux mécène a soutenu de très nombreux projets de protection de la nature à travers le monde, de l'Afrique de l'Ouest aux pays bordant la Méditerranée, de la Camargue aux Alpes, sans oublier sa commune d'adoption. En créant la Fondation MAVA, M. Hoffmann a généreusement aidé la recherche scientifique appliquée à la conservation de la nature.

En 1996, avec la complicité du professeur Pierre Goeldlin, M. Hoffmann a proposé à l'Etat de Vaud de délimiter plusieurs réserves forestières sur les flancs du Mont-Tendre. En parallèle, un ambitieux programme de suivi par des forestiers et des biologistes est planifié sur cinquante ans. Depuis lors, les oiseaux, les insectes du bois, les arbres, la végétation herbacée, les lichens et les champignons des forêts de Montricher sont régulièrement relevés selon des protocoles précis. Ce projet d'une portée exceptionnelle, dans lequel la protection de la nature est alliée à un suivi scientifique poussé, répond à la vision toujours actuelle de la fondation MAVA.

Au pied du grand hêtre, les membres de la famille de M. Hoffmann ont entendu



*Les proches de Luc Hoffmann en visite dans l'une des réserves forestières de Montricher sous la conduite du garde-forestier.*

les représentants des autorités cantonales et communales exprimer leur reconnaissance. M. Sébastien Beuchat, en charge de la Direction des ressources et du patrimoine naturels du Canton, a rappelé qu'en plus de ses nombreux projets menés sur le terrain, M. Luc Hoffmann a su partager son enthousiasme et sa vision de la nature, encourageant ainsi de nombreux jeunes professionnels qui poursuivront à l'avenir son action, dans le même esprit.

*Anne-Claude Plumettaz Clot,  
responsable des réserves naturelles  
de Pro Natura Vaud*

# La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

Eoliennes  
Pétition à signer



Recherche agronomique  
et biodiversité

# Vous avez envie d'agir pour la nature ? Devenez bénévole chez Pro Natura Vaud !

Les actions de Pro Natura Vaud reposent largement sur les bénévoles qui s'engagent pour la protection de la nature. La participation aux activités de Pro Natura Vaud peut prendre différentes formes en fonction des intérêts et des disponibilités de chacun. Certaines activités sont très concrètes et se déroulent en plein air, alors que d'autres s'effectuent au sein de groupes de travail et de réflexions.

## Les comités régionaux

Ils sont quatre à être actifs au centre, au nord, à l'ouest et à l'est du canton de Vaud où ils traitent des affaires locales lors de réunions en début de soirée. Ils assurent une surveillance du territoire en s'informant sur les projets de constructions ou d'exploitation des ressources naturelles qui pourraient porter atteinte à la nature. Ils

supervisent aussi la gestion des réserves naturelles situées dans leurs régions. Tous les membres de Pro Natura Vaud sont les bienvenus pour participer aux activités des comités régionaux. Le Comité cantonal chapeaute Pro Natura Vaud et assure la coordination générale en prenant les décisions stratégiques. Ses membres sont élus par l'Assemblée générale.

## Le Groupe batraciens

Les amphibiens, crapauds, salamandres et tritons, sont très menacés à cause de la disparition de leurs habitats. Un groupe de bénévoles s'est constitué pour effectuer chaque printemps des inventaires dans tout le canton afin de répertorier les espèces présentes dans les mares et les étangs qui sont des sites de reproduction. En automne et en hiver, le groupe entreprend des revitalisations ou des créations de biotopes humides.

## Le Groupe Jeunes + Nature

Le Groupe J+N organise les samedis des excursions pour les enfants. Plusieurs camps d'une semaine sont aussi proposés en été. Les monitrices et les moniteurs bénévoles encadrent les enfants lors des sorties, et s'entourent de spécialistes, tels des ornithologues et des botanistes.

*Séance en plein air du comité régional du Centre, après la visite de la réserve naturelle communale du Bomeley à Lonay.*



*Fabrication de petits hôtels à insectes sur le stand de Pro Natura Vaud lors de la Fête de la nature à Orbe. – Photo Commune d'Orbe*

## Les groupes des réserves naturelles

Pro Natura Vaud compte plus de 140 réserves naturelles qui sont gérées et entretenues grâce à l'aide de bénévoles qui en assurent le suivi régulier, alors que d'autres apportent une aide ponctuelle en participant à des journées de travaux sur le terrain. En général, il s'agit d'entretenir des prairies, des haies ou des étangs, et d'empêcher l'installation de plantes invasives. Les activités ont lieu en automne et en hiver selon un programme disponible sur le site Internet.

## Le Groupe événement

Des bénévoles tiennent des stands lors de manifestations telles que la *Fête de la nature* ou le *Festival de la Salamandre*. Ils préparent et animent des jeux ou des ateliers de construction d'hôtels à insectes par exemple, dans le but de sensibiliser le grand public.

## Le soutien aux tâches administratives

Parfois un coup de main, qu'il soit régulier ou ponctuel, peut soulager le personnel administratif de Pro Natura Vaud pour effectuer des mises sous plis et aider au classement de la documentation.

Si vous êtes intéressé à l'une ou l'autre proposition ou que vous en avez d'autres, envoyez un mail à [pronatura-vd@pronatura.ch](mailto:pronatura-vd@pronatura.ch) en indiquant quel type de tâche bénévole vous intéresse et nous prendrons contact avec vous.

*Sarah Burgy,  
secrétaire exécutive adjointe*



# Favoriser la biodiversité au jardin



Bien qu'il semble omniprésent dans le paysage construit actuel, le gazon n'est apparu que récemment dans l'histoire des jardins. Depuis toujours, les jardins ont reflété la relation de l'Homme avec la nature et la perception qu'il a de son environnement. Les aménagements à l'aspect plein de liberté, même organisés et raffinés, sollicitent tous les sens. Offrant fleurs parfumées et fruits savoureux, les jardins ont toujours servi à aiguïser l'observation tout en gratifiant le visiteur du repos et du confort qu'il venait y chercher.



## Le gazon roi

Même si la tondeuse à gazon fut inventée en 1830 en Angleterre pour servir à l'entretien des terrains de sport de l'aristocratie anglaise, le gazon ne devient vraiment populaire que bien plus tard aux Etats-Unis.

Dès la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle, le gazon uniforme devient un indicateur externe de réussite sociale. Les quartiers résidentiels deviennent d'énormes surfaces vertes composées de tout au plus trois ou quatre espèces de graminées de la famille des Poacées. Avec l'arrivée de l'arrosage automatique, des engrais et des désherbants, la lutte pour le gazon parfait tourne à une sorte d'obsession qui révèle peu à peu son absurdité. En témoignent les désagréments tels que les gaz d'échappement des tondeuses et leur bruit infernal. C'est aussi une perte du temps qui pourrait être consacré à la détente et la contemplation.

*Tristesse et banalité d'un gazon synthétique.*

*Le jardin peut être une composition personnelle et un lieu d'expérimentation.*

## Place aux fleurs

Pourtant les alternatives au gazon sont nombreuses! Une fabuleuse diversité de types de jardins existe pour qui souhaite s'écarter du modèle gazon impeccable et créer un lieu biologiquement intéressant composé de prairies, de pelouses fleuries, de jardins naturels, de jardins de mousses, de cultures nourricières.

## Comment transformer les gazons en prairies naturelles?

Si vous le voulez, vous pouvez créer autour de votre maison une prairie pleine de variétés d'herbes et de fleurs qui s'épanouiront au gré des saisons. Il faudra commencer par semer des espèces locales adaptées aux conditions de températures et d'humidité, ainsi qu'au type de sol du jardin. Le commerce offre des mélanges tout prêts.

Là où vous devez faucher votre prairie, ne la coupez pas trop rase. L'idéal se situe autour de 8 à 12 cm. Si vous voulez faire de vos voisins des amis en leur épargnant le vacarme de la tondeuse, il existe de très bonnes tondeuses manuelles. En déposant l'herbe coupée au pied des plantes, elle se transformera en humus nourricier.

## Au jardin, la faune du sol est votre alliée

Les herbicides et les pesticides empêchent les micro-organismes et les vers de terre de décomposer le chaume pour le transformer en nutriments tout en aérant le sol. Pour remplacer les produits chimiques, vous pouvez faire appel à d'autres alliés en ins-

tallant des abris pour coccinelles, abeilles et bourdons, ainsi qu'en entassant les branchages issus de la taille des haies, pour former de petits refuges à hérissons qui se régaleront de limaces.

Bientôt votre parcelle de prairie se muera en laboratoire écologique à ciel ouvert. Si vous avez des enfants, incitez-les à observer les insectes, les fleurs, les oiseaux, et admirez la vie qui se développe dans votre jardin. Nous sommes tous responsables de la disparition de la biodiversité. Pour la restaurer, il faut proscrire le gazon autant que possible, afin de combattre la disparition des papillons, des chauves-souris et des hérissons.

*François Demoures,  
membre du comité régional du Centre*

Ndlr: Pro Natura Vaud avait lancé une campagne de certification des jardins naturels entre 2013 et 2017. Près d'une vingtaine de jardins ont été certifiés par un groupe de spécialistes bénévoles.

*En laissant une place aux orties,  
des chenilles de papillons apparaîtront. –  
Photo Olivier Jean-Petit-Matile*



# Du Chasseron au Creux-du-Van, une région à sauver



17 éoliennes seraient construites à proximité crête du Chasseron en direction du nord. Au fond, 17 autres éoliennes seraient érigées dans la région de la Nouvelle-Censière.

Le Comité cantonal de Pro Natura Vaud a pris la décision de soutenir cette pétition car le paysage jurassien qui s'étend du Chasseron au Creux-du-Van est d'une beauté remarquable. Les pâturages et les forêts d'étendent à perte de vue par monts et par vaux. Aucune construction n'accroche le regard du promeneur. Or, trois projets de construction d'immenses parcs éoliens sont à l'étude depuis de nombreuses années. Le comité régional actif dans le nord du canton a été informé à plusieurs reprises par les promoteurs soucieux d'obtenir l'accord de Pro Natura Vaud. Dès la genèse du projet, nous avons affirmé notre ferme opposition à la destruction de ce

paysage unique. Pro Natura Vaud estime que la construction de 17 éoliennes au Chasseron, 17 éoliennes à la Nouvelle-Censière et 11 éoliennes à Bullet reviendrait à transformer les lieux en une vaste zone industrielle.

## Produire de l'électricité pour la gaspiller ?

Actuellement, de nombreuses pompes à chaleur, qui fonctionnent à électricité, sont installées pour chauffer des habitations mal isolées. Pire, ces pompes prennent souvent leur chaleur dans l'air, si bien que lorsqu'il fait froid, elles sont aussi gourmandes en électricité que le chauffage électrique direct. Étonnamment, la législation permet aux marchands d'électricité d'en faire une promotion intense. Pro Natura Vaud demande de commencer par isoler de manière efficiente les bâtiments avant d'augmenter la production électrique pour alimenter l'énorme gaspillage des pompes à chaleur. La priorité doit aussi être donnée à l'installation de capteurs solaires sur les toitures. Rappelons enfin que la production électrique des centrales nucléaires suisses est entièrement absorbée par les chauffages électriques lors des jours de grand froid. Il en résulte que toute nouvelle installation de pompe à chaleur nécessite le recours aux centrales à charbon allemandes dans lesquelles les entreprises électriques suisses ont investi des capitaux importants.

*Michel Bongard, secrétaire exécutif de Pro Natura Vaud*

# Maintenir et développer les centres de recherche agronomique

Pour contrer les effets pernicieux de la privatisation de la recherche agronomique, il est nécessaire d'encourager la recherche publique. Mais ce n'est hélas pas dans les intentions du Conseil fédéral puisqu'il achève de la saborder en proposant de réduire les budgets et les effectifs des stations fédérales de recherche agronomique *Agroscope*.

## L'artificialisation de l'agriculture

Quels qu'en soient les coûts sociaux et environnementaux, la Confédération, à l'instar des autres nations, poursuit la course à la concentration, à la mécanisation et à l'artificialisation de l'agriculture, avec pour conséquences la dégradation des paysages, la disparition de la diversité des espèces (voir l'encadré), la perte de la fertilité des sols et, au final, la mise en danger de notre santé.

La production intensive que permet la mécanisation associée aux pesticides est une vision d'ingénieur réduisant la complexité du monde vivant à une organisation rigide, gérable en ligne et dirigée par les cours des bourses. Les agriculteurs conventionnels deviennent les obligés des banques qui financent la concentration des domaines agricoles, la course au machinisme high-tech et aux pesticides, sans compter les frais de vétérinaires pour soigner les animaux de rente concentrés dans d'immenses

*Après les herbicides pour nettoyer le champ, les insecticides ont été nécessaires pour garantir un rendement important de cette culture de carottes.*

exploitations. Ils ont de moins en moins de contact avec le sol et la vie. Stressés et déprimés, ils labourent, sèment, traitent et moissonnent en suivant les lignes de leurs cultures dessinées par GPS.

## Des produits toxiques

Les insecticides ont pour rôle de détruire les ravageurs, mais ils finissent par se concentrer le long de la chaîne alimentaire dont nous sommes l'un des derniers maillons. Il aura fallu quarante ans pour réussir à interdire le DDT en Europe, et il en faudra peut-être autant pour bannir les nouveaux poisons bien plus pernicieux poisons que sont les insecticides de la famille des néonicotinoïdes.

Les antibiotiques soignent les animaux d'élevage, mais contribuent au développement de bactéries résistantes qui désormais menacent les humains. Les dégâts collatéraux des fongicides sont tout aussi réels, bien qu'encore discrets. Et rappelons qu'il





*Un paysage agricole simplifié à l'extrême où la biodiversité a perdu sa place.*

est pour le moment totalement impossible d'évaluer les éventuels effets, dits cocktails, provenant du mélange de divers résidus de pesticides, même si pris individuellement ils paraissent inoffensifs.

### La sélection des plantes cultivées

Pourtant, on oublie souvent que l'agriculture a pu nourrir nos ancêtres bien avant l'ère des pesticides. Nos fruits, légumes et céréales ont été obtenus sans génie génétique durant des siècles de sélection classique à partir de plantes sauvages ou de croisements variétaux. L'agriculture raisonnée, ou encore mieux, bio-labellisée moderne est tout à fait productive. Elle développe sa performance grâce à des recherches qui visent à augmenter les potentiels que la nature nous offre. Il s'agit du développement de variétés résistantes aux maladies, de l'amélioration des sols, de cultures associées à deux ou trois espèces de graminées complémentaires qui se récoltent en même temps, du mélange étroit

de vergers plantés en lignes alternées avec des champs. S'y ajoutent aussi diverses techniques de lutte biologique employant des insectes auxiliaires prédateurs et des parasitoïdes qui détruisent les ravageurs, ou encore la lutte biotechnique basée sur la confusion sexuelle par des phéromones sexuelles spécifiques aux papillons qui s'attaquent à la vigne et aux vergers.



*La Suisse bénéficie d'une longue tradition de sélection des céréales.*

*Les anciennes variétés ont cédé la place à de nouvelles plus productives, mais souvent plus sensibles et exigeantes.*

### Désormais, le profit passe avant tout autre intérêt

Chacun doit savoir que l'agro-industrie chimique sélectionne de nouvelles variétés de plantes cultivées en se basant sur des critères qui ne portent absolument pas sur leurs qualités propres de résistance aux maladies et aux ravageurs. C'est l'intérêt écono-

mique qui prévaut avant tout, de manière à satisfaire des objectifs purement financiers. Par exemple, cette recherche agronomique est orientée vers la création de fruits et de légumes pouvant supporter de longs transports tout en conservant des qualités visuelles pour séduire les consommateurs. Les cultures de ces variétés sélectionnées

### La biodiversité en péril

Hélas, nous sommes forcés de constater que la biodiversité est de plus en plus ruinée par les activités humaines et par notre démographie galopante. La plupart des propriétés et des jardins sont aseptisés, les gazons sont tondus à ras souvent avec l'aide des fameux robots tondeurs et la majorité des essences qui ornent ces terrains ne font pas partie des espèces indigènes. En plus, de nombreux chats domestiques détruisent d'innombrables oiseaux. C'est ainsi que nos populations de passereaux fondent à vue d'œil. Les lézards et les grillons font également les délices de nos petits félins. C'est la manie du propre en ordre qui empêche les hirondelles de nidifier sous les toitures des bâtiments.

En zone agricole, on bétonne une bonne partie des petites routes afin de faciliter le passage des gros tracteurs et des moissonneuses ; les hirondelles ne trouvent plus de terre battue où récolter de la boue pour consolider leurs nids. Les haies bordant les cultures disparaissent les unes après les autres, alors qu'elles sont protégées. Et que dire des vergers ? Les vieux fruitiers sont considérés comme non rentables et, laissés à l'abandon, ils meurent les uns après les autres. Puis, comme par hasard, le terrain est mis en vente pour construire des villas ou des habitations à deux ou trois étages. Le béton règne en maître absolu dans nos paysages où la moindre bordure végétale est éliminée parce que classée dans la catégorie chien.

Les traitements chimiques vont encore bon train dans nos campagnes, faisant diminuer les populations d'aloettes des champs. Tant que les néonicotinoïdes n'auront pas été interdits, l'entomofaune et les oiseaux insectivores continueront à disparaître. Nos élus politiques ne s'en préoccupent guère et s'enfoncent dans un déni néo-libéral qui leur fait oublier les règles élémentaires pour conserver un environnement sain indispensable à la survie des espèces animales et des humains.

Heureusement que les associations environnementales telles Pro Natura, le WWF, l'ASPO et d'autres encore veillent au grain pour corriger le tir et inciter les gouvernements cantonaux, les communes et les particuliers à agir dans le bon sens. Discuter autour d'une table est bien sûr la meilleure manière de régler les problèmes, mais malheureusement, il faut souvent intervenir auprès de la justice pour se faire entendre. Dans le domaine des actions concrètes de protection de la nature, Pro Natura Vaud pratique et encourage la plantation de haies, la pose de nichoirs et la création de servitudes d'entretien pour de petits domaines. D'autre part, notre association gère de nombreuses réserves dans le canton de Vaud et achète des parcelles intéressantes pour leur biodiversité.

*Olivier Jean-Petit-Matile,  
membre du Comité cantonal*



*Le travail d'Agroscope a permis d'obtenir des nouvelles variétés de vignes résistantes aux maladies fongiques. Reste encore à renoncer à l'épandage des herbicides au pied des ceps.*

nécessitent en général un recours constant aux pesticides et aux engrais, pour le plus grand profit de l'agro-business.

On constate que ces types d'obtentions variétales ont été privatisées depuis longtemps et sont aux mains de grands groupes industriels spécialisés dans la fabrication de pesticides, tels que Monsanto/Bayer, Dow/DuPont ou Syngenta/ChemChina. A eux trois, ils contrôlent plus de 60% du marché des semences et 75% de celui des pesticides. Il faut rappeler que ces grands acteurs économiques privés cherchent avant tout à dégager des résultats financiers, ce qui ne leur permet pas de répondre aux besoins des intérêts collectifs des agriculteurs et des consommateurs.

## Des compétences à maintenir

Depuis longtemps, les stations fédérales d'Agroscope ont mené des recherches destinées à diminuer l'artificialisation de la production agricole et à développer des techniques alternatives à l'usage de produits chimiques.

A l'heure actuelle, les débats de société mettent en exergue une demande croissante pour une agriculture plus proche de la nature. La Confédération a même lancé son Plan de réduction des risques liés à l'emploi des pesticides. Il est dès lors indispensable de renforcer la recherche agronomique publique et de l'exercer dans les sites actuels qui sont décentralisés et parfaitement adaptés aux conditions agro-climatiques variées de notre pays.

*Philippe Morier-Genoud,  
vice-président de Pro Natura Vaud*

# Agenda

## Manifestations

- 23-26 août, Aubonne, Foire d'automne:** Pro Natura Vaud tiendra un stand d'informations sur la renaturation des cours d'eau en partenariat avec le Canton de Vaud, le WWF et la Société vaudoise des pêcheurs en rivières.
- 27-28 octobre, Morges, Festival de la Salamandre:** Pro Natura Vaud tiendra un stand avec, entre autres, des animations pour les enfants.

## Excursions guidées

- Samedi 13 octobre, excursion à Chexbres: la flore sauvage des vignes.** Rendez-vous à 9h45 à la gare de Chexbres-Village, avec la botaniste Françoise Hoffer-Massard, 021 323 69 10, retour dans le courant de l'après-midi.
- Samedi 10 novembre, excursion à Cheyres: les oiseaux hivernants.** Rendez-vous à la gare de Cheyres à 8h30, avec l'ornithologue Michel Antoniazza, 024 430 18 16, m.antoniazza@bluewin.ch. Retour vers midi.

## Programme 2018 des sorties Jeunes + Nature

Pour les enfants qui ont entre 6 et 13 ans, membres ou non de Pro Natura. Les rendez-vous avec les monitrices et moniteurs ont lieu dans les gares CFF de Lausanne et de Nyon. Les excursions sont gratuites. Les assurances sont à la charge des participants.

Pour participer, il suffit de demander un formulaire d'inscription 10 jours avant la date à [jeunes+nature.vaud@pronatura.ch](mailto:jeunes+nature.vaud@pronatura.ch) ou auprès de Cindy Nussbaumer-Picard au 078 886 45 03. Les détails de l'organisation seront communiqués par e-mail, au plus tard une semaine avant la sortie.

Les camps d'été et les semaines d'accueil à la journée sont tous complets.

- 8-9 septembre, bivouac entre ados:** quelque part en forêt, sortie destinée aux 12-16 ans accompagnés des monitrices et moniteurs de Pro Natura Vaud.
- 22 septembre, découverte des insectes:** dans un lieu à définir. Découverte en toute sécurité du monde fascinant des petites espèces volantes, coureuses ou nageuses.
- 6-7 octobre, baguement des oiseaux migrateurs:** au col de Jaman avec des ornithologues. Les parents sont aussi les bienvenus.

**Impressum** La Nature Vaudoise paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature **Adresse:** Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 **Courriel:** [pronatura-vd@pronatura.ch](mailto:pronatura-vd@pronatura.ch) **Site Internet:** [www.pronatura-vd.ch](http://www.pronatura-vd.ch) **Dons:** CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 **Rédaction:** Michel Bongard **Relecture:** Françoise Mundler **Mise en page:** Nelly Hofmann **Impression:** Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier Cyclus Print 100% vieux papier recyclé **Page de couverture:** un mâle de pie-grièche. Cet insectivore chasse les gros insectes ainsi que des petits vertébrés dont les lézards et les jeunes campagnols. Il niche dans les haies composées d'épineux et s'est raréfié dans les campagnes du canton de Vaud avec la disparition des prairies fleuries et des bocages **Photo** d'Olivier Jean-Petit-Matile.

